

CORRESPONDANCE ROMAINE

La santé de Léon XIII

On écrit de Rome, le 27 décembre :

« Léon XIII a supporté d'une manière surprenante les fatigues de la cérémonie de dimanche dernier. Suivant une remarque souvent répétée, les satisfactions morales sont, pour ce vieillard nonagénaire, la source inépuisable d'une force physique chaque fois renouvelée dans ces solennités qui épuisent des corps beaucoup plus jeunes.

« Le Pape s'est à peine reposé une demi-heure, l'après-midi du dimanche ; dès le lendemain, il a récité les trois messes de Noël à la file, ce qu'il n'avait encore pu faire depuis qu'il est monté sur le trône pontifical.

« Puis, hier, il a repris ses audiences ordinaires, sans même s'accorder le repos des vacances romaines des fêtes de Noël.

Les premiers jours du Jubilé

« Les journaux et les revues de Rome publient des mémoires et des études rétrospectives sur les précédents Jubilés. En les lisant, on ne peut s'empêcher de regretter que le malheur des temps rende impossibles tant de belles cérémonies.

« C'est ainsi qu'autrefois, par exemple, les cardinaux *legats a latere*, désignés par le Pape pour l'ouverture des Portes saintes dans les trois autres basiliques majeures, assistaient à la première partie de la cérémonie. Ils quittaient le Pape sur la place de Saint-Pierre ; montés sur leurs blanches haquenées, escortés de leur noble famille, ils se rendaient tous ensemble, en un brillant cortège, jusqu'au Capitole ; c'est là qu'ils se séparaient pour se rendre l'un à Saint-Jean-de-Latran, l'autre à Sainte-Marie-Majeure, le troisième à Saint-Paul hors les murs.

« Au moment où tombait la porte de Saint-Pierre, le château Saint-Ange tirait une salve de cent un coups de canon, tandis que toutes les cloches de Rome sonnaient à la volée pendant une heure.

« Tout s'est passé cette fois beaucoup plus simplement, dans une sorte de deuil.

« Les pèlerins se sont mis dès dimanche à visiter les basiliques ; l'affluence est grande à chacune des Portes saintes ; on la passe à genoux, après en avoir baisé le seuil, suivant l'exemple qu'en donne le Pape en y passant le premier.

« Lors du dernier Jubilé, en 1823, l'église de Sainte-Marie-du-Transtévère remplaçait, pour les visites, Saint-Paul hors les murs, que le terrible incendie de 1823 venait de réduire en cendres. Cette fois, les pèlerins reprennent les traditions interrompues depuis 123 ans et, comme leurs prédécesseurs de 1775, ils sont obligés de se rendre jusqu'à la basilique ostienne.

« Dans ces derniers temps on a hâté les travaux du portique qu'on est en train d'y construire ; ce qui permet aux pèlerins d'entrer par la *Porta santa*, dans le fond de la basilique. L'état